

Vendredi 26 août 1930

Ma petite sœur chérie,

Si j'arrive encore
en retard c'est pour te causer
longuement et en paix.

Je suis au com-
ble du brahme mon petit
frère vient de passer deux
jours avec moi. Il m'a écrit
qu'il viendrait avec un des
Mousses en vélo 58 Km. et des
côtes ! Je n'ai pas trouvé cela
raisonnable et je lui ai ré-
pondu de venir en car. Mais
maman m'a proposé de les
garder à coucher. Ils étaient
d'accord. Le matin du départ

2.

il pleuvait à torrent à Lysen-
die alors M. Bazin père de
Willy l'a amené en auto.
Ils sont arrivés jeudi matin
et repartis le soir.

Nous avons fait
des promenades, je leur ai
montré le pays!! Les cousins
n'ont pas été très gentils.
Pourtant, ils connaissent
très bien la tante de Willy
M^{me} de Hauteuil, qui a une
propriété ici. Heureusement
ns. n'avions pas besoin
d'elle pour nous amuser.

J'ai reçu une lettre
de ma petite sœur hier. Tu
attends la visite de Ger-
trude. Il y a long temps

3.

que j'ai eu de ses nouvelles.
Lui fait-elle? Toujours la
même brave fille? Va-t-elle
suivre le même chemin que
Françoise ou celui de Mariette?

Je suis encore obligé
de te parler de Willy. Cela ne te
fatigue pas trop ma chérie?
En sais-tu, j'avais besoin d'un
père, loin de chez nous et de
ma petite sœur. Je lui dis tout.
Aussi il m'a beaucoup aidé
à l'histoire de Michel. Hier,
j'ai reçu encore une lettre après
que Mr. lui avions écrit ensem-
ble. J'étais contente de le voir
ici (non p'tit frere) Il m'a dit
de ne plus lui écrire et que
si il continuait à m'agacer

à Paris, il vient lui parler. Heureusement, que les temps des duels est fini!

François Dumas, le jeune homme qui jouait au tennis avec nous à Paris, est aussi très gentil. Je m'embêterais royalement ici sans lui, car les Coucoux ne sont pas si accueillants que les Bazin ou les Monnier. Absout tout à fait la mentalité du Cours Desir.

Cette année, j'ai beaucoup de travail. Je limite les sorties et j'étudie sérieusement. Peut être ma dernière année d'étude des en France il faut que j'en profite. Mon p'tit

5
père t'a promis de m'aider. Tu au-
si, malgré la distance tu pour-
ras m'aider, me disputer, m'encou-
rager. Je souviens tu des petits
sermons du C. M. B. sur les
devoirs des enfants envers leurs
parents, et spécialement
des enfants gâtés!

Je sais, ma petite
sœur, Willy ne m'empêche pas
de penser à toi. Je lui ai sou-
vent parlé de notre amitié
et te connaît bien. et il t'aime
beaucoup. Je lui ai raconté toutes
nos folies, nos méchancetés
et surtout mes plans d'aller
au Canada.

Vilà quelques photos la famille
 Mounier et Bibi. Tu seras
 surtout ma langue mais
 n'importe - c'est naturel
 au moins ! Et toi, ma chérie
 tu ne m'envoies pas sou-
 vent de photos.

La cloche sonne
 pour le dîner - je te quitte,
 en vitesse. Excuse cette horri-
 ble écriture, mais je suis
 ds. une position extraordi-
 naire peut être pas très con-
 venante mais très conforta-
 ble!

Je t'embrasse petite
 sœur chérie. et j'attends ta
 prochaine visite avec impatience.

Bonne nuit
 Ton p'tit Mouch